N°14 du mardi 17 septembre 2024- Siège: 10, rue Mpila RC Brazzaville Tel: 06 642 11 54/ 06 901 68 70

LE PARI CONGOLAIS

Le PARI Congolais

Bimensel d'informations, d'analyses et d'opinions

500 Frs

Entrepreneuriat

BRAZZAVILLE ABRITE LE PREMIER FORUM ÉCONOMIQUE DES FEMMES

☞ 2

Paix et sécurité

L'UA ET LA CEEAC RENFORCENT LEUR COOPÉRATION

☞ 3

Environnement

BASUNGI CONSACRE SON ÉDITION SUR LES ÉROSIONS À BRAZZAVILLE

☞ 7

Entrepreneuriat agricole

« PONA EKOLO » LANCE LA CAMPAGNE DE FORMALISATION DE 1000 COOPÉRATIVES

☞ 2

BRAZZAVILLE ABRITE LE PREMIER FORUM ÉCONOMIQUE DES FEMMES

La chambre nationale des femmes cheffes d'entreprises et entrepreneures du Congo (CNFCEEC) organise, du 16 au 18 septembre, à Brazzaville la première édition du « Women économic forum » sur le thème « inkluzion. »

L'objectif de cette rencontre est de dynamiser et de promouvoir l'esprit entrepreneurial des femmes en République du Congo puis à travers l'Afrique. Ce forum vise également à favoriser la mutualisation des projets et l'inclusion de toutes celles et ceux souhaitant accompagner l'entrepreneuriat au Congo. Il ambitionne également de renforcer les liens entre les femmes entrepreneures à l'échelle internationale.

L'événement réunit donc des femmes entrepreneures, cheffes d'entreprises et porteuses de projets, ainsi que des professionnelles de divers secteurs venus notamment du Congo, de la RDC et de la France. Au programme de ces journées, on note l'entrepreneuriat coopératif, les master class, les panels sur le thème « Le développement d'une politique régionale dans les PME et les PMI féminines », pertinences et défis de la Zlécaf. Les ateliers de formation et des partages d'expérience ainsi qu'une exposition-foire pour promouvoir les produits et services font aussi partie des activités prévues.

Les participants au premier forum économique des femmes/Adiac

A cela s'ajoutent des thématiques liées à l'accès au financement, les métiers de demain, l'investissement dans l'agroalimentaire et les opportunités de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) seront abordées durant les trois jours du forum.

Soulignant la nécessité pour les femmes de mutualiser leurs efforts, la présidente fondatrice de la CNFEEC, Flavie Lombo, a indiqué que l'individualisme et l'égoïsme freinent la réussite. Ainsi, elle a invité les femmes à participer aux différents programmes, à partager la détermination, l'esprit d'inclusion sociale, l'amour et la solidarité. *« On a pris du temps pour mettre en place ce forum parce que nous voulons partager une expérience avérée avec les femmes entrepreneuriales, artisanales du Congo. L'objectif étant de booster leur autonomisation en vue d'une réussite certaine. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de réussite ici mais nous souhaitons qu'elles se démarquent davantage »*, a-t-elle déclaré.

Signalons que ce forum est placé sous le patronage de la première dame du Congo, Antoinette Sassou-N'Guesso, représentée par la ministre des Petites, Moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo. La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Marie Cécile Mboukou-Kimbatsa, a aussi rehaussé de sa présence.

Lopelle Mboussa Gassia

Entrepreneuriat agricole

« PONA EKOLO » LANCE LA CAMPAGNE DE FORMALISATION DE 1000 COOPÉRATIVES

Le coordonnateur général de la dynamique « Pona ekolo ; Samu na bwala », Digne Elvis Tsalissan Okombi, a lancé, le 14 septembre à Brazzaville, la campagne de formalisation de 1000 coopératives agricoles, dans les départements de la Bouenza, du Niari, de la Lékoumou, du Pool, des Plateaux et de la Cuvette.

La campagne s'inscrit dans le cadre du dialogue intergénérationnel décentralisé que la dynamique « Po na ekolo » a lancé dernièrement. L'objectif de ce dialogue étant de mobiliser les partenaires techniques et financiers au profit d'une catégorie des jeunes qui rêvent d'un avenir dans l'entrepreneuriat. « En donnant le caractère décentralisé à ce dialogue, notre ambition depuis le départ était de ne pas s'arrêter dans les salons feutrés de Brazzaville, mais de profiter du dispositif politico-administratif de notre pays. La campagne de formalisation que nous lançons ce jour consiste à favoriser dans un premier temps 1000 coopératives agricoles », a déclaré Digne Elvis Tsalissan Okombi, félicitant les autorités politico-administratives ayant accepté d'accompagner les jeunes congolais dans un processus d'incubation.

Le coordonnateur général de « Pona ekolo » a rappelé que formaliser les coopératives est un acte majeur des jeunes qui consiste à leur donner la possibilité de rentrer en contact avec un monde d'opportunités infini. C'est aussi, selon lui, donner la possibilité aux jeunes de profiter des financements et opportunités existants ; un premier pas vers la création d'un nouveau statut, celui des entrepreneurs agricoles. *« Cette campagne que nous lançons aujourd'hui consistera à financer 1000 coopératives dans six départements à vocation agricole, à savoir la Bouenza, le Niari, la Lékoumou, le Pool, les Plateaux et la Cuvette. Je voudrais remercier les partenaires techniques et financiers qui acceptent de plus en plus, dans le cadre de leur responsabilité sociétale, d'accompagner les jeunes capables d'exprimer leur talent pour devenir ainsi des autos-entrepreneurs, et par conséquent matérialiser la réduction du taux de chômage juvénile dans notre pays »*, s'est-il réjoui.

Les participants/DR

Remerciant les partenaires qui vont signer bientôt des contrats d'exclusivité aux jeunes congolais, il a rappelé aux bénéficiaires issus des six départements expérimentaux que le processus de formalisation est gratuit. *« Ce processus de formalisation sera pris en charge par des partenaires privés qui croient, comme nous, que l'agriculture est capable d'apporter de la valeur ajoutée à notre économie dans son besoin de diversification. Et l'agriculture est une source de création de richesse et la terre ne ment pas »*, a conclu Digne Elvis Tsalissan Okombi.

Lopez Mbou

Paix et sécurité

L'UA ET LA CEEAC RENFORCENT LEUR COOPÉRATION

Le commissaire aux Affaires politiques, Paix et Sécurité de l'Union africaine (UA), Bankole Adeoye, a échangé, le 12 septembre, avec le commissaire à l'Environnement, Ressources naturelles, Agriculture et Développement rural de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Honoré Tabuna, représentant le président de cette institution, Gilberto Da Piedade Verissimo.

« *Cette visite constitue un témoignage de plus de l'importance que la Commission de l'Union africaine accorde à sa coopération avec la Commission de la CEEAC* », a déclaré, dans son propos, le président de la Commission de la CEEAC par intérim Honoré Tabuna.

Ensuite, il a évoqué la situation politique et sécuritaire générale de la région qui demeure relativement stable, marquée par une évolution positive en République centrafricaine avec la levée totale de l'embargo sur les armes, au Tchad avec l'aboutissement « heureux » du processus de transition, et au Gabon avec la poursuite dans un climat serein du processus de transition, bien que cette situation demeure préoccupante avec la persistance des principaux défis sécuritaires.

Par ailleurs, le président de la Commission par intérim s'est félicité de ce que la CEEAC dispose depuis 2019 d'une architecture de paix et de sécurité articulée autour du Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale (Copax), capable de relever les défis dans la région.

Parlant du processus de transition au Gabon, le président de la Commission a. i. a informé l'ambassadeur Bankole Adeoye que la Communauté apporte tout son soutien à ce processus et se réjouit de l'attention que l'Union africaine lui consacre au sein de son Conseil de paix et de sécurité.

Pour sa part, le commissaire aux Affaires politiques, Paix et Sécurité de l'Union africaine a souligné la nécessité d'une grande proximité entre les deux institutions dans le domaine des affaires politiques, paix et sécurité afin d'adresser ensemble et efficacement des réponses adaptées aux défis sécuritaires de la région.

Les échanges ont également porté sur des modalités de collaboration fonctionnelles autour des programmes et des mécanismes de financement de l'Union africaine.

L'ambassadeur Bankole Adeaye a également annoncé, l'arrivée imminente au Gabon, du président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, et réitéré la nécessité pour la CEEAC et l'Union africaine de travailler main dans la main en vue de contribuer à l'atteinte des objectifs de l'Agenda 2063 et de l'Afrique que nous voulons « une Afrique intégrée, pacifique et prospère ».

Yvette Reine Nzaba

LES ÉTATS-UNIS S'ENGAGENT À SOUTENIR LES OBJECTIFS DE L'AFRIQUE

Au Nigeria, des délégués d'une trentaine de pays africains et les États-Unis ont conclu un sommet sur l'intelligence artificielle (IA).

La rencontre de deux jours, organisée à Abuja conjointement par le Nigéria et les Etats-Unis, visait à promouvoir le développement et le déploiement sûrs de l'IA en Afrique et au-delà. Y ont pris part, des centaines de délégués (fonctionnaires, leaders technologiques, décideurs politiques, universitaires et entrepreneurs), pour discuter du développement et de l'utilisation de systèmes d'IA sûrs, sécurisés et fiables en Afrique. *« Une révolution technologique mondiale est en cours […]. Notre objectif est de favoriser la collaboration entre les États-Unis et l'Afrique en matière de recherche sur l'intelligence artificielle »*, a déclaré le secrétaire d'État adjoint des États-Unis, Kurt Campbell.

La conférence, une étape importante pour l'avenir technologique de l'Afrique

Pour Kurt Campbell, l'IA pourrait être utilisée pour résoudre des problèmes dans les domaines tels que la santé, la sécurité alimentaire, l'éducation, l'énergie et le changement climatique. Il a insisté sur l'importance croissante de l'Afrique dans le paysage technologique mondial, rappelant la stratégie historique de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, *« qui établit la feuille de route permettant aux pays africains d'exploiter le potentiel de l'IA pour réaliser leurs aspirations en matière de développement dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, des infrastructures, de la paix et de la sécurité, ainsi que de la bonne gouvernance »*. En juillet dernier, l'UA a lancé la stratégie d'IA du continent, affirmant que l'IA est essentielle pour transformer l'Afrique en un centre technologique mondial, et a appelé les États membres à adopter la stratégie.

« Pour que nous puissions véritablement exploiter l'intelligence artificielle au profit de nos avantages collectifs, nous devons adopter une approche délibérée et collaborative. Nous devons simplement veiller à ce que notre parcours de transformation numérique soit inclusif, équitable et axé sur l'humain », a affirmé le ministre nigérian de la Communication, de l'Innovation et de l'économie numérique, Bosun Tijani. Le continent africain représente actuellement 2,5% du marché mondial de l'IA. Les applications de l'IA pourraient stimuler l'économie africaine à hauteur de 2,9 milliards de dollars d'ici 2030, les marchés du Kenya, de l'Afrique du Sud et du Nigeria prenant la tête du peloton, selon les analystes.

Noël Ndong

DÉCÈS DE PRAVIN GORDHAN, FIGURE ANTI-APARTHEID

Pravin Gordhan, militant anti-apartheid et figure politique de l'Afrique du Sud post-apartheid, est mort le 13 septembre, à 75 ans.

Pravin Gordhan avait quitté la vie politique après les législatives de mai dernier. Souffrant d'un cancer, il était hospitalisé depuis plusieurs jours. Né en 1949 à Durban, ville portuaire de l'Est de l'Afrique du Sud, il avait commencé la politique pendant ses études de pharmacie à l'Université de Durban-Westville, établissement alors réservé aux «Asians», les Sud-Africains d'ascendance indienne, un des groupes de la classification raciale du régime d'apartheid.

C'est au sein du Natal Indian Congress qu'il participera à la lutte contre l'apartheid, ainsi que dans les structures clandestines de l'ANC (Congrès national africain) de Nelson Mandela et de l'actuel président Cyril Ramaphosa.

Son activisme lui vaudra plusieurs arrestations dans les années 1980. Au début des années 1990, il joue un rôle-clé dans les négociations menant à la fin de l'apartheid et en 1994, aux premières élections multiraciales en Afrique du Sud et est élu député sous les couleurs de l'ANC. Après avoir dirigé dix ans, jusqu'en 2009, les services fiscaux sud-africains, qu'il a transformés en administration efficace, Pravin Gordhan sera un pivot des gouvernements successifs de l'Afrique du Sud.

Entre 2009 et 2017, deux fois ministre des Finances, il va s'ériger en champion de la lutte contre la corruption et entrer en conflit avec le président Jacob Zuma.

Pravin Gordhan avait acquis une réputation de rigueur budgétaire et de combattant anticorruption. Son dernier portefeuille attribué par Cyril Ramaphosa a été celui des Entreprises publiques. «Nous avons perdu un dirigeant extraordinaire dont la personnalité modeste dissimulait la profondeur de l'intelligence, l'intégrité et l'énergie», a salué le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, dans un communiqué.

La Rédaction

AVIS DE MANIFESTATION D'INTÉRÊT POUR LE RECRUTEMENT
D'UNE ONG EN CHARGE DE L'IDENTIFICATION DES PETITS EXPLOITANTS AGRICOLES (COOPÉRATIVES, GROUPEMENTS ET MÉNAGES) VULNÉRABLES À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LA ZONE D'INTERVENTION DU PROJET PROCLIMAT
(Publié le 16 septembre 2024)

1.Contexte
Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un financement de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement (BIRD), comprenant un prêt de 70 millions USD et un don de 12 millions USD du Partenariat Mondial pour les Paysages Durables et Résilients (PROGREEN), pour un total de 82 millions USD, en vue de la mise en œuvre du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo - P177786). Le ProClimat a également bénéficié d'un financement additionnel de 50 millions USD de la part de l'Association internationale de développement (IDA). Le Projet s'étendra sur une durée de cinq (5) ans. Une partie de ces fonds sera utilisée pour rémunérer les services du consultant chargé d'identifier les petits exploitants agricoles (coopératives, groupements et ménages) vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans la zone d'intervention du ProClimat.

2. Mandat
Le prestataire de services, responsable de la collecte des données de terrain dans les Bureaux Satellites Paysagers (BSP), aura pour mission d'identifier les ménages de petits producteurs agricoles vulnérables, se trouvant en situation d'insécurité alimentaire (selon des critères bien définis). Cette mission inclut également l'identification des besoins des ménages les plus vulnérables et la distribution des intrants nécessaires.

3. Commanditaire de la mission
Le Ministère du Plan, de la statistique et de l'intégration régionale (MPSIR), à travers l'Unité de Gestion du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes face au changement climatique (ProClimat), invite les candidats intéressés, éligibles et qualifiés à soumettre leur candidature en vue de la prestation des services requis.

4. Profil du prestataire
Le prestataire de services devra répondre aux critères ci-après :
•Profil organisationnel : être une ONG locale spécialisée dans le ciblage des bénéficiaires ou dans le domaine de la statistique, dotée des ressources, compétences et expériences dans des domaines tels que la statistique, l'agronomie, l'artisanat, les Produits forestiers non ligneux (PFNL), etc. Le prestataire doit justifier d'une solide expérience en collecte de données qualitatives et quantitatives et/ou en ciblage des bénéficiaires, en tenant compte des critères de vulnérabilité ;
•Expertise en approche participative : avoir une expérience significative dans l'approche participative, incluant la gestion dynamique des groupes, en particulier avec des groupes vulnérables tels que les femmes, les populations autochtones et les ex-combattants ;
•Expérience locale : justifier d'une expérience avérée dans la zone d'intervention proposée, démontrant une connaissance approfondie des réalités locales et des défis spécifiques à la région ;
•Expérience avec des bailleurs de fonds : avoir déjà travaillé sur un projet financé par la Banque mondiale ou d'autres bailleurs de fonds internationaux constituerait un atout majeur ;
•Réalisations similaires : avoir mené avec succès au moins une mission similaire à celle proposée, avec des résultats tangibles et vérifiables :
•Soutien aux MPME et coopératives : avoir une expérience démontrée dans le soutien aux Micro, Petites et Moyennes Entreprises (MPME), aux coopératives et aux groupements de producteurs, ainsi que dans le développement des chaînes de valeur en République du Congo ou dans la région ;
•Connaissance de la zone : posséder une parfaite connaissance de la zone de mise en œuvre du projet, garantissant ainsi une intervention efficace et adaptée au contexte local.

N.B. : Seules les missions approuvées et attestées seront prises en compte lors de l'évaluation des candidatures.

5. Dossiers de candidature
Les dossiers de candidature doivent inclure les éléments suivants : un document attestant de l'existence juridique de l'organisation, une preuve de qualification et/ou d'expérience pertinente dans la réalisation de missions similaires, ainsi que des références d'anciens bénéficiaires des services.

6. Durée de la mission
La durée de la mission est de 150 jours, incluant les consultations et les restitutions.

7. Processus de sélection
La sélection du prestataire sera effectuée conformément aux procédures définies dans le Règlement de Passation des Marchés de la Banque mondiale. La méthode de sélection retenue est la sélection fondée sur les qualifications du consultant. Les prestataires intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations supplémentaires et consulter les termes de référence (TDRs) de l'activité en envoyant un e-mail à l'adresse suivante : proclimatcongo@gmail.com, ou en se rendant à l'adresse indiquée ci-dessous, aux heures d'ouverture des bureaux, du lundi au vendredi, de 9h00 à 16h00.

Adresse : Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique, Impasse du Croisement du Groupe Scolaire Remo et de l'Avenue Maréchal Lyautey, Résidence Ex Air Afrique, Brazzaville. Email : proclimatcongo@gmail.com. Tél. : +242 06 696 16 10.

8. Dépôt de candidature
Les manifestations d'intérêts doivent être rédigées en langue française et envoyées à l'adresse e-mail suivante : proclimatcongo@gmail.com , au plus tard le 30 septembre 2024 à 14h00. Veuillez indiquer en objet de l'e-mail le titre de l'AMI. Les dossiers soumis après la date limite ne seront pas acceptés.

Fait à Brazzaville, le 12 Septembre 2024
Le Coordonnateur
Mexans Sosthène MAYOUKOU

ANNONCE
DIRECTEUR NATIONAL, WWF-CONGO (H/F)

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un DIRECTEUR NATIONAL (H/F), dynamique et engagé, qui sera basé à Brazzaville.

Missions principales :
Façonner l'agenda de conservation et de durabilité du Bureau National du Congo Brazzaville afin de répondre aux priorités mondiales du WWF au niveau national, régional et mondial ; et contribuer à un leadership fort au sein du réseau WWF.

Comment postuler ?
Les candidats intéressés doivent préparer et soumettre : une lettre de motivation et un curriculum vitae, le tout n'excédant pas 5 pages, à l'adresse électronique suivante : recruitafrica@wwfint.org

Mettre en objet "RoC-CD001"

Date limite de soumission de candidature : 7 octobre 2024.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à ce poste. Veuillez noter que seuls les candidats faisant l'objet d'un examen sérieux seront contactés pour la suite. Si vous n'avez pas été contacté six semaines après la date limite de dépôt des candidatures, considérez que votre candidature n'a pas été retenue.
Le WWF est un employeur qui respecte l'égalité des chances et s'engage à avoir une main- d'œuvre diversifiée.

Sustainaible International Development

Appel à Manifestations d'Intérêts - Prestations de Services pour CEERC

Dans le cadre de l'elargissement de sa liste de fournisseurs, le projet CEERC, financé par l'USAID et mis en œuvre par ARD SID, sollicite des manifestations d'intérêt de prestataires qualifiés pour les services suivants :

Services recherchés :
1.Impression de haute qualité
2.Hébergement et location de salles
3.Service traiteur
4.Location de véhicules
5.Photographie et vidéographie
6.Fournitures et consommables de bureau
7.Mobilier de bureau
8.Équipements informatiques
9.Traduction et interprétation
10.Équipements de géolocalisation pour véhicules
11.Formations pour le développement professionnel du personnel (cours d'anglais, formations en sécurité, autres formations specialisées).

Critères de sélection :
Expérience pertinente, références vérifiables, conformité aux réglementations locales, disponibilité, flexibilité et engagement en matière de qualité.

Soumission :
Veuillez envoyer votre manifestation d'intérêt en incluant les services offerts, les tarifs proposés, une copie de votre licence commerciale, ainsi que tout autre document ou information jugée pertinente.

Contact :
Envoyez votre soumission à ceerc.procurement@tetratech.com
Date limite de soumission : 30 septembre 2024

ACCÉLÉRER LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA DEUXIÈME RAFFINERIE

Les pièces servant au montage de l'usine d'une capacité de 5 millions de tonnes par an sont en cours de fabrication, trois ans après le début officiel des travaux de la nouvelle raffinerie par la compagnie chinoise Atlantique pétrochimie, filiale de Beijing fortune dingheng investment.

L'usine de fabrication des pièces de montage de la deuxième raffinerie se trouve dans la ville de Shenyang(Chine) chez le fabriquant Anshan huaxin heavy industry machinery, partenaire de la compagnie Atlantique pétrochimie SASU. En marge du Forum sur la coopération sino-africaine, le ministre congolais des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, s'est rendu chez le fabriquant pour constater l'évolution des travaux de fabrication de ces précieux équipements.

Basé près de Pointe-Noire, le futur complexe industriel est réalisé en trois phases en tenant compte du plan d'extraction de pétrole brut alloué aux entreprises par le gouvernement congolais. Ce projet d'industrie de raffinage représente un investissement d'environ 600 millions de dollars, soit plus de 350 milliards FCFA, dont la convention de financement a été signée en novembre 2020 entre l'État et la société chinoise Beijing fortune dingheng investment.

Une plateforme industrielle en exploitation/DR

L'ambition du Congo est de parvenir à couvrir la demande nationale avant d'exporter une partie de produits pétroliers raffinés. La première phase du projet vise à atteindre une capacité de production de 2,5 millions de tonnes/an, en attendant la seconde phase qui devrait être consacrée à l'augmentation des capacités de raffinage et de pétrochimie. Les produits finis seront principalement l'essence et le gazole, des produits à usage domestique tels que le gaz de pétrole liquéfié, le pétrole lampant et le fioul, ainsi que des produits servant de matières premières de l'industrie pétrochimique (propylène, propane, naphte hydrogène et acide sulfurique).

Le gouvernement soutient l'idée d'un projet de raffinage moderne respectueux de l'environnement capable de répondre à cette exigence et de satisfaire aux besoins nationaux en produits finis de qualité. L'entreprise chargé de la construction avait élaboré un plan de recrutement local détaillé et prévu de créer 5000 emplois locaux. Celle-ci s'est par ailleurs engagée à réaliser les infrastructures communautaires dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises, en travaillant avec les autorités compétentes pour formuler des plans du bien-être social détaillé, comme la construction d'écoles et des centres médicaux, l'entretien des routes et des dons de bienfaisance adéquats.

Signalons qu'au sortir de la visite, le ministre Bruno Jean Richard Itoua s'est entretenu avec des investisseurs chinois, notamment Wang Zhengquan, le président du groupe Ganergy, et Lie Xue Quan, le patron de la société China oil natural das overseas holding.

Félicité Nkombo

BASUNGI CONSACRE SON ÉDITION SUR LES ÉROSIONS À BRAZZAVILLE

L premier numéro du bulletin d'information Basungi du Lions club international a consacré son édition sur les causes et impacts des érosions dans la ville de Brazzaville, particulièrement les érosions de l'arrondissement 9 Djiri.

Le phénomène des érosions à Brazzaville, capitale de la République du Congo, représente une urgence environnementale majeure. Entraînant des conséquences dévastatrices pour les infrastructures et les habitants, ce défi nécessite une réponse coordonnée et des solutions innovantes et durables. C'est ce qui explique cet article du bulletin d'information Basungi qui explore les causes, les impacts et les efforts locaux pour combattre ce problème à Brazzaville en général et à Djiri en particulier. Pour ce bulletin d'information coordonné par Lions Franck Kouassi, les érosions à Brazzaville sont principalement causées par une combinaison de facteurs naturels et anthropiques. Il s'agit de trois causes dont la première est la pluviométrie élevée.

En effet, les précipitations intenses, particulièrement durant la saison des pluies, provoquent un ruissellement rapide et puissant qui érode les sols. En 2023, Brazzaville a enregistré une pluviométrie annuelle moyenne de 1095 mm, selon les données climatiques disponibles. Cette quantité élevée de précipitations, particulièrement concentrée pendant la saison des pluies, a aggravé les risques d'érosions. D'octobre à décembre, cette forte pluviométrie contribue directement à la formation des érosions.

La deuxième cause est la topographie vallonnée. A propos, la géographie vallonnée de Brazzaville favorise un écoulement rapide des eaux de pluie, ce qui augmente significativement le risque d'éroder les sols dans la ville. Une étude menée en 2023 intitulée « Érosions, inondations et mauvais drainage des eaux pluviales à Brazzaville : quelles solutions dans le cadre d'un réaménagement durable de la ville à l'horizon 2030 ? » a permis d'établir une cartographie des zones affectées par l'érosion à Brazzaville. Cette carte regroupe les zones érodées en trois catégories, en tenant compte de leur degré de destruction et de progression. Il s'agit des érosions de catégorie 1, où il y a la progression rapide, ouvertes et profondes et s'étendent sur plusieurs kilomètres ; des érosions de catégorie 2, dormantes à progression lente dues au fait de l'intervention des pouvoirs publics ou des populations ; des érosions de catégorie 3, celles-ci sont stabilisées par l'action des pouvoirs publics (construction d'ouvrages d'assainissement) ou des populations (jet des détritus, érection des digues en sacs de sable ou planting d'espèces végétales).

Les maisons emportées par les érosions/DR

Enfin, l'urbanisation non planifiée. Il s'agit ici de l'urbanisation rapide et souvent anarchique de Brazzaville, sans infrastructures adéquates pour gérer les eaux de ruissellement, qui aggrave le problème des érosions. La population urbaine de Brazzaville a connu une augmentation significative ces dernières décennies, passant à environ 65% de la population totale en 2020. Malheureusement, cette expansion urbaine souvent faite sans planification adéquate entraîne la création de nombreux quartiers informels et non réglementés.

Les impacts des érosions sur la ville de Brazzaville

D'après le bulletin d'information Basungi, les impacts des érosions sur la ville de Brazzaville sont multiples et graves. Il s'agit de trois impacts, dont le premier est la destruction des infrastructures. Les dommages causés par l'érosion sont considérables, entraînant des coûts élevés de réparation et de reconstruction pour les routes, les habitations et autres infrastructures essentielles. Par exemple, dans le quartier Don-Bosco, les glissements de terrain ont détruit plusieurs maisons, lieux de culte, cimetières et routes, rendant certaines zones inaccessibles et compliquant ainsi les déplacements quotidiens des résidents. L'ampleur des dégâts causés par ces érosions représente donc un défi majeur pour la ville de Brazzaville, tant sur le plan des réparations que des coûts associés.

Autre impact, les déplacements de la population. En effet, de nombreuses familles à Brazzaville sont contraintes de quitter leurs maisons en raison des risques posés par les glissements de terrain et l'effondrement des sols. Certains quartiers ont été partiellement évacués, laissant les victimes sans abri. Les quartiers les plus touchés par les érosions comme Don-Bosco, Ngamakosso, Massengo, Mayanga, connaissent fréquemment des déplacements de leurs populations. Ces déplacements sont souvent temporaires, mais peuvent devenir permanents selon la gravité des dommages et la disponibilité des ressources pour la reconstruction.

Enfin, les ravins et débris créés par les érosions à Brazzaville deviennent des foyers de maladies, augmentant les risques sanitaires pour les résidents, notamment par la contamination des eaux et la propagation de pathologies comme le choléra, en raison des conditions d'hygiène précaires dans les zones touchées. Les dommages aux réseaux d'eau causés par les érosions accroissent les risques de contamination de l'eau potable.

Naomi MATAZA

LE NAVIRE CHINOIS ARCHE DE LA PAIX SÉJOURNE DANS LA VILLE OCÉANE

Le navire hôpital militaire chinois « Arche de la paix » a accosté, le 15 septembre, au Port autonome de Pointe-Noire, ville capitale économique de la République du Congo, où il a été accueilli par les autorités administratives, militaires congolaises et chinoises. L'objectif de cet hôpital flottant est d'administrer des soins de santé gratuits à la population congolaise jusqu'au 22 septembre.

Long de 178 m sur 24 m de large et 35 m de hauteur, ce navire de 8 niveaux est doté d'installations de soutien médical avancé, de salles d'opération et de 18 cabinets de consultations. Avec un équipage composé de 381 marins, il apporte le soutien médical en chirurgie, médecine interne, pédiatrie, ORL, ophtalmologie, stomatologie, gynécologie et en médecine chinoise.

Des services médicaux dont la population congolaise va bénéficier gratuitement pendant une semaine sur le navire et dans des structures sanitaires de la place. Pour ce faire, des registres d'inscriptions des patients ont été ouverts le 11 septembre dans les hôpitaux généraux Adolphe-Sicé, Loandjili et Ngoyo, l'hôpital de base de Tié-Tié, la clinique Océan, l'hôpital général des armées où des soins de santé seront fournis pour toutes pathologies confondues.

C'est dans une belle ambiance mêlant acclamations, hymnes, chants, sons de tam-tams chinois et congolais que l'Arche de la paix a été reçu au Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) par les autorités locales et chinoises, notamment Paul Adam Dibouilou, préfet du département du Kouilou, représentant le préfet de Pointe-Noire, Louis Gabriel Missatou, premier vice-maire, représentant le maire de la ville, Jean Olessongo Ondaye, commandant de la zone militaire de défense n°1, Qiu Jianming et Zhong Shijun, respectivement premier conseiller et attaché de la défense de l'ambassade de chine au Congo.

Le navire Arche de la paix lors de son arrivée

L'on a aussi noté la présence, entre autres, des marins de la 311e flotte de la marine nationale congolaise, des responsables des structures sanitaires de la place et une forte mobilisation des citoyens chinois tous vêtus de rouge. Et la joie était visible sur les visages des hommes, femmes et enfants de la diaspora chinoise au Congo venus accueillir le navire. Le port autonome de Pointe-Noire a été pendant cette cérémonie de réception un lieu de brassage des cultures congolaises et chinoises.

Dans son mot de bienvenue, Louis Gabriel Missatou a indiqué que l'Arche de la paix arrive à point nommé, au moment où on parle de l'épidémie de la variole de singe (virus MPOX) au Congo, sa 7e destination dans le cadre de sa mission harmonie 24. Pour lui, cette visite témoigne l'excellence des relations sino-congolaises qui illustre le récent séjour de travail du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, en Chine. Cela, avec à la clé la signature de 19 accords de coopération et son élection à la co-présidence du forum sur la coopération sino-africaine pour la période de 2024 à 2025. *«L'amitié entre les deux pays entend promouvoir la construction d'une communauté d'avenir partagé caractérisé par la solidarité, la vigilance et la diligence avec pour objectif principal le bien-être de la population»*, a indiqué Louis Gabriel Missatou.

Cette escale de l'Arche de la paix est la deuxième au Congo après la première effectuée en 2017. Cette nouvelle visite est une autre opportunité donnée aux Congolais de bénéficier encore des prestations du service humanitaire de santé militaire chinoise. Bâtiment de la marine de guerre de l'armée chinoise équipé de 249 appareils médicaux, l'Arche de la paix est une plate-forme médicale qui assure habituellement des services médicaux aux civils et soldats sur des iles chinoises ainsi que l'aide humanitaire internationale et les premiers secours en cas de catastrophes et la participation aux échanges et coopérations médicaux militaires internationaux.

A la tête de la délégation des officiels, le préfet Paul Adam Dibouilou a été le premier à recevoir les soins, dans le service de la médecine traditionnelle chinoise, au cours de la visite du navire qui a suivi son accueil. Outre ce service, lesdits officiels ont aussi visité la salle de réception des malades, les salles de consultation, le plan d'envol de l'hélicoptère et la salle de réunion où ils ont eu droit à une projection du film sur la mission de l'Arche de paix. Notons que c'est ce 16 septembre que les consultations gratuites ont commencé sur ce navire. Elles se poursuivront au courant de la semaine dans les hôpitaux concernés de la place à partir du 17 septembre.

Yves NGOT

AVERDA

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Grève déclenchée en raison de retards dans le versement des salaires impacte les Prestations de Congo Environmental Services (CES-filiale Averda¬ au Congo)

Brazzaville, le 12 septembre 2024 – La Société Congo Environmental Services (CES), fait actuellement face à des difficultés opérationnelles au Congo en raison d'une grève déclenchée par les représentants des travailleurs.

La décision de grève a été prise en raison de retards dans le versement des salaires pour le mois d'août 2024, causés par des difficultés techniques rencontrées au niveau des services financiers nationaux, ayant temporairement affecté notre trésorerie

Ces retards ont créé une incertitude quant à la résolution rapide de cette situation. Face à cette réalité, certains employés ont été contraints de suivre la décision de grève, ce qui a engendré des perturbations significatives dans la continuité de nos services sur l'ensemble du terrain.

En conséquence, CES se trouve actuellement dans l'incapacité de garantir la continuité habituelle de ses prestations. Nous tenons à présenter nos excuses pour les désagréments que cela pourrait causer aux citoyens et à nos partenaires.

Nous assurons toutefois nos partenaires et nos fournisseurs que nous faisons tout notre possible pour rétablir la situation dès que le problème de trésorerie sera résolu et que les salaires seront régularisés.

Bien que le rétablissement complet puisse prendre du temps, CES-Averda s'engage à redoubler d'efforts pour remédier à cette situation le plus rapidement possible.

Nous vous remercions pour votre compréhension et fournirons des mises à jour régulières sur l'évolution de cette situation.

Nabih Nassar

Directeur General

CONGO ENVIRONMENTAL SERVICES – AVERDA – CONGO-BRAZZAVILLE

BASUNGI CONSACRE SON ÉDITION SUR LES ÉROSIONS À BRAZZAVILLE

L premier numéro du bulletin d'information Basungi du Lions club international a consacré son édition sur les causes et impacts des érosions dans la ville de Brazzaville, particulièrement les érosions de l'arrondissement 9 Djiri.

Le phénomène des érosions à Brazzaville, capitale de la République du Congo, représente une urgence environnementale majeure. Entraînant des conséquences dévastatrices pour les infrastructures et les habitants, ce défi nécessite une réponse coordonnée et des solutions innovantes et durables. C'est ce qui explique cet article du bulletin d'information Basungi qui explore les causes, les impacts et les efforts locaux pour combattre ce problème à Brazzaville en général et à Djiri en particulier. Pour ce bulletin d'information coordonné par Lions Franck Kouassi, les érosions à Brazzaville sont principalement causées par une combinaison de facteurs naturels et anthropiques. Il s'agit de trois causes dont la première est la pluviométrie élevée.

En effet, les précipitations intenses, particulièrement durant la saison des pluies, provoquent un ruissellement rapide et puissant qui érode les sols. En 2023, Brazzaville a enregistré une pluviométrie annuelle moyenne de 1095 mm, selon les données climatiques disponibles. Cette quantité élevée de précipitations, particulièrement concentrée pendant la saison des pluies, a aggravé les risques d'érosions. D'octobre à décembre, cette forte pluviométrie contribue directement à la formation des érosions.

La deuxième cause est la topographie vallonnée. A propos, la géographie vallonnée de Brazzaville favorise un écoulement rapide des eaux de pluie, ce qui augmente significativement le risque d'éroder les sols dans la ville. Une étude menée en 2023 intitulée « Érosions, inondations et mauvais drainage des eaux pluviales à Brazzaville : quelles solutions dans le cadre d'un réaménagement durable de la ville à l'horizon 2030 ? » a permis d'établir une cartographie des zones affectées par l'érosion à Brazzaville. Cette carte regroupe les zones érodées en trois catégories, en tenant compte de leur degré de destruction et de progression. Il s'agit des érosions de catégorie 1, où il y a la progression rapide, ouvertes et profondes et s'étendent sur plusieurs kilomètres ; des érosions de catégorie 2, dormantes à progression lente dues au fait de l'intervention des pouvoirs publics ou des populations ; des érosions de catégorie 3, celles-ci sont stabilisées par l'action des pouvoirs publics (construction d'ouvrages d'assainissement) ou des populations (jet des détritus, érection des digues en sacs de sable ou planting d'espèces végétales).

Restitution en image des activités du FOCAC

Enfin, l'urbanisation non planifiée. Il s'agit ici de l'urbanisation rapide et souvent anarchique de Brazzaville, sans infrastructures adéquates pour gérer les eaux de ruissellement, qui aggrave le problème des érosions. La population urbaine de Brazzaville a connu une augmentation significative ces dernières décennies, passant à environ 65% de la population totale en 2020. Malheureusement, cette expansion urbaine souvent faite sans planification adéquate entraîne la création de nombreux quartiers informels et non réglementés.

Les impacts des érosions sur la ville de Brazzaville

D'après le bulletin d'information Basungi, les impacts des érosions sur la ville de Brazzaville sont multiples et graves. Il s'agit de trois impacts, dont le premier est la destruction des infrastructures. Les dommages causés par l'érosion sont considérables, entraînant des coûts élevés de réparation et de reconstruction pour les routes, les habitations et autres infrastructures essentielles. Par exemple, dans le quartier Don-Bosco, les glissements de terrain ont détruit plusieurs maisons, lieux de culte, cimetières et routes, rendant certaines zones inaccessibles et compliquant ainsi les déplacements quotidiens des résidents. L'ampleur des dégâts causés par ces érosions représente donc un défi majeur pour la ville de Brazzaville, tant sur le plan des réparations que des coûts associés.

Autre impact, les déplacements de la population. En effet, de nombreuses familles à Brazzaville sont contraintes de quitter leurs maisons en raison des risques posés par les glissements de terrain et l'effondrement des sols. Certains quartiers ont été partiellement évacués, laissant les victimes sans abri. Les quartiers les plus touchés par les érosions comme Don-Bosco, Ngamakosso, Massengo, Mayanga, connaissent fréquemment des déplacements de leurs populations. Ces déplacements sont souvent temporaires, mais peuvent devenir permanents selon la gravité des dommages et la disponibilité des ressources pour la reconstruction.

Enfin, les ravins et débris créés par les érosions à Brazzaville deviennent des foyers de maladies, augmentant les risques sanitaires pour les résidents, notamment par la contamination des eaux et la propagation de pathologies comme le choléra, en raison des conditions d'hygiène précaires dans les zones touchées. Les dommages aux réseaux d'eau causés par les érosions accroissent les risques de contamination de l'eau potable.

Zéphirin Oko

LES ÉTATS MEMBRES SALUÉS POUR LEUR ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA STABILITÉ DES MARCHÉS PÉTROLIERS

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a célébré, le 14 septembre, le 64e anniversaire de sa création à Bagdad, en Irak, par le Koweït, l'Iran, l'Arabie saoudite, le Venezuela et l'Irak. Dans un message délivré à cette occasion, le secrétaire général de l'organisation, Haitham Al Ghais, a rendu hommage aux fondateurs avant d'inviter les pays exportateurs de pétrole à se tourner vers l'avenir.

Soixante-quatre ans après sa fondation en 1960, l'Opep s'est élargie ce jour à treize membres et des alliés dont la Russie formant l'Opep+. Attachée à ses principes fondateurs durant des décennies, l'Opep se positionne comme *« un défenseur mondial de premier plan »* de la stabilité du marché pétrolier et de la sécurité énergétique.

Dans son message, le secrétaire général de l'Opep a salué les efforts des acteurs pétroliers ayant contribué au rayonnement de l'organisation et au développement de l'industrie pétrolière à travers le monde. *« Aujourd'hui, nous célébrons fièrement le 64e anniversaire de la fondation de l'Opep. Je voudrais tout d'abord rendre hommage à son excellence Denis Sassou N'Guesso, président de la République du Congo, ainsi qu'au ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua* », a-t-il déclaré.

La création de l'Opep a marqué le début d'une nouvelle ère de coopération multilatérale dans le domaine de l'énergie face aux diktats des puissances industrielles. Les chefs d'Etat et les gouvernements des États membres, les ministres, les gouverneurs et les représentants nationaux ont joué un rôle essentiel dans la réalisation des objectifs de l'organisation. *« La journée du 14 septembre qui a été désignée comme une journée de l'Opep offre une occasion idéale de réfléchir et de se remémorer le parcours remarquable de l'Opep depuis sa fondation jusqu'à ce jour »*, a estimé le patron de l'organisation.

Le secrétaire général de l'Opep délivrant son message

F.K.

LES AMOURS ÉTERNELLES DE GERMAIN JOSEPH YAMBA

Après «Le temps du rêve», l'avocat-écrivain Germain Joseph Yamba publie «Les amours éternelles» aux Éditions La Simarre, récit révélateur avec lequel il effectuera sa rentrée littéraire au Salon africain d'Aubervilliers le 28 septembre.

Germain Joseph Yamba

Avec Les amours éternelles, l'auteur plaide pour une volonté d'ancrer son talent dans la sphère convoitée de la belle littérature. Par la magie de l'écriture, de bonne grâce, il y sert la beauté de la langue et mène le lecteur jusqu'à l'horizon de ses idées. C'est un voyage, tantôt en Afrique, tantôt en Amérique.

Dans ce livre foisonnant d'émotions envoûtantes, Germain Joseph Yamba fait cheminer le lecteur par les sentiers de l'âme pour une exploration des couleurs de l'humanité, les vives et les pourpres. Avec une aisance remarquable, il enrichit les 138 pages dédiées aux expériences douloureuses, celles qui exaltent la joie des retrouvailles amoureuses.

Le récit est vécu à travers les personnages à la fois touchants et bouleversants de ce texte. Le lecteur pleure avec Lemba, chante la poésie de la rebelle qui marqua l'adolescence de Joseph.

Ce livre fait ressentir les reliefs du cœur et de la foi. Il sacre la cause des femmes, surtout celles qui souffrent dans l'humilité du silence. C'est une histoire profonde, émouvante, authentique, donnant à réfléchir sur les valeurs universelles de la fidélité aux attaches perpétuelles.

Germain Joseph Yamba, docteur en droit, est inscrit au barreau de Tours où il exerce en tant qu'avocat. Humaniste, entre deux plaidoiries, il s'adonne à cultiver son amour des mots de la langue française.

Ernest ANGA

«GÉNÉRATION ELIKYA» ORGANISE UN COCKTAIL SOLIDAIRE À ROUBAIX, FRANCE

Pour sa rentrée, l'association «Génération Elikya» opte pour des retrouvailles autour de la jeunesse immigrée lilloise.

« Génération Elikya» est une association socio-culturelle co-dirigée par Frida Mahoukou et Andrea Liza Wala. Pour la première fois, elle organise un cocktail solidaire dans le cadre de ses statuts prévoyant le soutien aux jeunes issus de l'immigration dans leur épanouissement personnel et professionnel grâce à la créativité pour favoriser leur engagement dans leur société d'accueil.

À en croire les organisateurs, cette rencontre du 21 septembre à la Maison des Associations de Roubaix, à partir de 14h, permettra non pas seulement de partager un moment convivial, mais également de procéder à la présentation officielle de l'association, livrer au public les missions, les objectifs et ouvrir l'année associative 2024-2025.

E.A

MALACHIE CYRILLE NGOULIBI PRÉSENTE SES QUATRE OUVRAGES

L'écrivain et éditeur a procédé, le 14 septembre, à Brazzaville à la séance de présentation et dédicace de ses œuvres littéraires qui rendent des hommages anthume et posthume à certains personnages. Ces livres, à savoir « Chants solaires pour dire Denis Sassou N'Guesso », « Poèmes incandescents », « La survivance des lumières » et «Ode pour maman Mouebara », parlent du parcours de ce qu'il qualifie des membres de la « famille sainte ».

Le premier ouvrage, « Chants solaires pour dire Denis Sassou N'Guesso », valorise les œuvres du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, et lui rend un vibrant hommage de son vivant, notamment son parcours et ses oeuvres. Le deuxième, « Poèmes incandescents », parle du côté exceptionnel de la première dame, Antoinette Sassou Nguesso. Si le troisième, « La survivance des lumières », retrace le parcours d'Édith Lucie Bongo, le quatrième, «Ode pour maman Mouebara », revient sur la bonté de la génitrice du président congolais.

Adepte du genre satirique, Malachie Cyrille Ngoulibi a décidé de faire découvrir aux lecteurs, à travers le monde, la vie de certains personnages. *« Issus de notre embouchure mentale, ces vers, inspirés d'une parenthèse de vie du président Denis Sassou-Nguesso depuis l'aube de son existence stellaire jusqu'au temps qui coule, louent son engagement patriotique et ses exploits »*, a expliqué l'auteur.

Malachie Cyrille Ngoulibi en compagnie du prophète Henri Mbon/Adiac

Ces quatre recueils de poèmes s'ajoutent à de nombreux ouvrages que compte Malachie Cyrille Ngoulibi puisqu'il en totalise quatorze à son actif, sans compter ses collaborations avec d'autres écrivains.

Diplômé en théologie et philosophie, Malachie Cyrille Ngoulibi est président des poètes français ainsi que de plusieurs associations culturelles. Lauréat du prix de la francophonie, il compte plusieurs distinctions. Sa démarche poétique consiste à rendre hommage aux acteurs de la société, notamment ceux qui dirigent harmonieusement la nation. Il a également publié un ouvrage à l'honneur du président de la République démocratique du Congo, Félix Antoine Tshisekedi.

Rude Nono

Le paricongolais
Siège: 106 bis, Rue Mpila - Talangaï
N° MAT. 057/MCRP/DGA/DPE DU 25 MARS 2015

Directeur Général
Patrick YABA

Directeur de la Publication
Guy MOULA

Equipe rédactionnelle
Laurent POSSI,
Georges GOUMA,
Jules Babel,
NGOT Yves,
Ernest ANGA,
Marthe MIZÈ

Relationniste
Naomi Mataza

Mise en pages
Dim-Martie Mizare

Impression
Offset
Journal Le PARICONGOLAIS